

Le Courrier de Sainte Clotilde

Dans ce numéro :

Page 1

Éditorial du Chef d'Etablissement

Page 2

Belle fin d'année pour la Pastorale

Page 3

Une année en 6^e2

La friperie des éco-délégués

Séjour des élèves germanistes en Allemagne

Page 4

Voyage à Barcelone des 4^e1 et 4^e3

Voyage surf des 4^e7 à Montalivet

Page 5

Option cinéma

Atelier en 5^e2, *Archéologie et stéréotypes*

AS. Athlétisme, Championnat de France

Page 6

Visite de l'exposition sur la famille Jacob des 3^e6

Bouquet final 2026

Rencontre avec une autrice dans le cadre du prix *Inspirale*

Atelier d'initiation à la critique cinématographique en 6^e3

Page 7

Mission poésie dans la rue de Reuilly des 6^e1 et 6^e7

Concours *Bingo* en 6^e

Brundibár, sortie opéra des 3^e6 et 3^e8

Page 8

Séjour à Villefort en 5^e

Ô capitaine, mon capitaine !, voyage à Saint Malo des 5^e8

Page 9

Spectacle théâtral *Le destin d'Eliette* par les 5^e3

Le club maths du collège

Finale du tournoi de football profs-élèves

Page 10

Finale du tournoi de football profs-élèves

Départs du collège

Le bal des troisièmes



Le Pape Léon XIV ouvre grand les bras pour embrasser l'enfant - Crédit Vatican News

Editorial du Chef d'Etablissement

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas ». (Mc 10, 14)

Alors que cette année scolaire s'achève, nos regards se tournent déjà vers la suivante. Après un été de repos bien mérité, nous aurons la joie d'accueillir à Paris le Pape Léon XIV. Il rencontrera les jeunes lors d'une grande veillée au Stade de France, avant de célébrer, le samedi 26 septembre 2026, une grande messe sur la place de la Concorde et les Champs-Élysées.

A l'occasion d'une intervention adressée aux enseignants et aux éducateurs, le pape Léon XIV a rappelé cette parole de saint Augustin : « Ceux à qui l'Esprit n'enseigne pas intérieurement repartent sans avoir rien appris... Ne regardez pas dehors, revenez en vous-mêmes ».

« Éduquer est un acte d'espérance et une passion qui se renouvelle, car elle manifeste la promesse que nous entrevoyons dans l'avenir de l'humanité. La spécificité, la profondeur et l'ampleur de l'action éducative résident dans ce travail, aussi mystérieux que réel, de faire fleurir l'être et de prendre soin de l'âme », poursuit le Saint Père.

Ces paroles résonnent particulièrement au moment où chacun s'apprête à vivre le temps de l'été. Que cette période soit un temps d'intériorité, celui de l'aventure quelle qu'elle soit et aussi l'éloge du rien. Le projet est de reprendre souffle, de laisser l'Esprit nous guider et nous rasséréner, afin de préparer avec joie et espérance la rentrée qui nous attend.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très bel été.

O. MUCIGNAT

Belle fin d'année pour la Pastorale !

L'année scolaire se clôture dans une grande joie et une profonde gratitude devant le chemin parcouru ces derniers mois. Ils ont été marqués par des moments de grâce, de fraternité et d'émotions fortes pour nous et nos jeunes.

Le Frat de Jambville : Une foi vivante et joyeuse !

À la Pentecôte, ils étaient une cinquantaine de collégiens de Sainte-Clotilde à prendre la route pour le traditionnel Frat de Jambville. Durant trois jours exceptionnels, nos jeunes ont plongé dans une expérience unique de fraternité, de louange et de témoignages.

Sous le grand chapiteau ou au cœur des villages, ils ont découvert le visage d'une Église jeune, dynamique et rayonnante. Ce fut un magnifique moment de communion où la foi s'est vécue dans la joie et la musique.

Je laisse la parole à quelques participants :

Pour moi, le Frat a vraiment été une révélation. Le fait d'y être allé avec mes amis, des animateurs que j'appréciais, et beaucoup d'autres jeunes, avec cette présence de Dieu qu'on ressentait tous, m'a fait me sentir libre, autant dans mon cœur que dans ma tête. J'ai aussi découvert à quel point Dieu était aimé par d'autres, dans une ambiance collective et solidaire. J'aimerais y retourner, cette fois en tant qu'animateur, parce que j'aimerais revivre cette expérience avec plus de maturité et la découvrir sous un autre regard. Joshua

J'ai participé au Frat de 2026 à Jambville et j'ai tout simplement adoré. J'ai pu voir des milliers de jeunes chanter, prier, rire et partager leur foi en même temps. L'ambiance sous le chapiteau était incroyable. Les célébrations et les chants étaient beaux. J'ai aussi pu faire de belles rencontres avec d'autres collégiens qui venaient d'autres départements. Je suis revenue du FRAT heureuse et apaisée. J'ai eu très chaud, je n'ai pas beaucoup dormi MAIS je suis revenue avec de superbes souvenirs que je n'oublierai jamais ! Léa

C'était une grande première pour moi. Le FRAT m'a permis de comprendre que la foi chrétienne n'était pas au ralenti chez nos jeunes : bien au contraire ! Tant de joie et d'espérance ont été transmises et partagées à travers des temps de messe, de louange et de partage. M.Grevoul (professeur d'histoire-géographie, culture et foi)

Pour moi le Frat est une expérience unique, ça a été un moment incomparable à partager avec mes amis et avec des nouvelles rencontres. C'était un weekend où je me suis complètement coupé du monde pour être avec Jésus. Personnellement le meilleur moment a été les baptêmes, l'ambiance était juste incroyable tout le monde était rempli de joie et sur-

tout personne était triste. C'est une superbe occasion à vivre avec le seigneur. Raphael

Le FRAT a été un moment festif et plein de joie où nous avons vécu des moments de louange, de prière et de jeux et de groupe dans la bienveillance et la bonne humeur. Malgré les journées éprouvantes et les conditions difficiles, il nous a été impossible de garder un mauvais souvenir de ces trois jours. Arsène

Pèlerinage à Notre-Dame de Paris et célébrations des premières communions et baptêmes

Un autre moment fort de cette fin d'année a été la retraite de première communion. Nos jeunes sont partis en pèlerinage jusqu'à Notre-Dame de Paris en passant par la coulée verte si chère à notre quartier.

Le point d'orgue de cette journée a été un temps de recueillement et de prière devant le reliquaire de la Couronne d'épines.

C'est au cours de la célébration qui a suivi que plusieurs de nos jeunes ont vécu leur première communion, tandis que des élèves de 4ème et 3ème recevaient le sacrement du Baptême. Un moment de grâce pour notre communauté scolaire avec un total de 24 baptêmes pour cette année !

Merci, chère Anne !

Cette dernière messe de l'année à l'église St Eloi était aussi empreinte d'une vive émotion, puisqu'elle marquait le départ à la retraite d'Anne Couillard, figure emblématique de notre équipe pastorale.

Nous tenons à lui dire un immense et chaleureux MERCI pour tout ce qu'elle a apporté au collège Sainte-Clotilde. Sa bienveillance, son énergie et son dévouement ont marqué des générations d'élèves. À la fin de la messe, Anne nous a partagé un témoignage touchant, confiant que « si, grâce à son engagement, la foi de certains jeunes avait pu naître ou grandir, elle en était profondément heureuse ».

Sois-en sûre, Anne : cette graine de la foi a été semée dans de nombreux cœurs. Tu vas beaucoup nous manquer, et toute la communauté te souhaite une heureuse et sainte retraite !

Cap sur la rentrée :

Après un repos bien mérité, nous aurons la joie de nous retrouver en septembre avec une perspective historique et enthousiasmante : la venue exceptionnelle du Pape Léon XIV à Paris à la fin du mois de septembre. Un événement mondial que nous ne manquerons pas de préparer et de vivre avec nos élèves dès la rentrée.

D'ici là, nous vous souhaitons à tous, petits et grands, un excellent, ressourceur et très bel été !

La Pastorale



Les animateurs du FRAT



Petite pause fraîcheur pour les futurs communions



Notre-Dame de Paris, point d'orgue de notre retraite !

Une année en 6^e2 : bien plus qu'une classe, une histoire

Et si une simple classe de sixième pouvait devenir bien plus qu'un groupe d'élèves ? Et si, au fil des mois, entre rires, stress et souvenirs, elle devenait véritable aventure humaine ? C'est exactement ce que nous avons vécu en 6^e2

Tout a commencé dès le début de l'année, avec un moment que personne n'a oublié : notre voyage d'intégration au Mont-Saint-Michel. Pendant deux jours, loin du collège, on a appris à se découvrir autrement. Entre paysages impressionnants et moments partagés, la classe a commencé à se souder. Le moment le plus marquant ? Le char à voile. Le vent, la vitesse, les cris, les rires... On avançait ensemble, portés par quelque chose qu'on ne comprenait pas encore vraiment, mais qu'on ressentait tous : le début d'une vraie cohésion.

De retour au collège, une chose était claire : l'ambiance de la 6^e2 était unique. La classe était soudée, pleine d'énergie - parfois un peu trop bavarde, il faut l'avouer - mais toujours vivante. Il y avait des personnalités fortes et un élève qui servirait de modèle, toujours sérieux et impressionnant dans son travail... et puis d'autres, plus expressifs. Certains moments resteront gravés, comme des éclats de rire incontrôlables, des jeux absurdes qui montaient en intensité jusqu'à attirer l'attention... parfois même celle des adultes.

Il y a eu des moments plus compliqués, comme les évaluations des acquis de mars. Français, maths, histoire-géo... une période stressante pour tout le monde. Pour une fois, la classe s'est tue. Concentration maximale, pression dans l'air. Ce n'étaient plus les rires, mais les battements de cœur qu'on entendait presque. Heureusement, on n'était pas seuls. Notre professeur principal



le a joué un rôle essentiel toute l'année. Elle a été quelqu'un de profondément attentive à ses élèves, toujours gentille et encourageante. Des moments simples, mais qui restent.

L'année, c'était aussi des surprises, des amitiés qui se renforcent, d'autres qui évoluent. Des histoires qui commencent... et se terminent parfois plus vite que prévu. Mais toujours avec une chose en commun : des émotions vraies.

Parce qu'au fond, cette année nous a appris quelque chose d'essentiel : l'amitié, ce n'est pas seulement être là quand tout va bien. C'est rester, sincèrement, quand tout devient compliqué. Sans masque, sans intérêt. Juste avec le cœur. Aujourd'hui, quand on regarde en arrière, une chose est sûre : cette année de 6e2 n'était pas parfaite. Mais elle était vivante. Pleine d'amitié, d'humour, d'amour, de surprises... et de souvenirs qu'on n'oubliera jamais.

Et peut-être que, dans quelques années, on ne se souviendra pas de tous les cours. Mais on se souviendra de cette classe. De nous.

Julie Chibane, 6^e2

Séjour des germanistes en Allemagne



Voici quelques questions posées aux élèves germanistes, après leur séjour à Aix-la-Chapelle, Cologne et Bonn :

Deine Reise nach Deutschland vom 8. bis zum 14. Juni 2026

Comment t'es-tu entendu avec ton correspondant / ta correspondante et la famille d'accueil ?

- On s'est très bien entendu ; la famille d'accueil était très gentille.
- Je n'ai eu aucun mal à faire la conversation avec les parents de mon correspondant ; cependant mon correspondant était timide.
- J'ai beaucoup aimé passer du temps avec ma famille d'accueil.
- Nous avons beaucoup de points communs avec mon correspondant.

Dans quelles langues avez-vous échangé ? As-tu l'impression d'avoir progressé en allemand, as-tu appris du vocabulaire pendant le séjour ?

- Nous avons parlé en allemand, un peu en français, mais la majorité en anglais.
- Oui, j'ai progressé, car les jeux vidéo et les livres étaient en allemand.
- ... souvent en anglais, mais avec la famille d'accueil en allemand.
- Certaines fois, j'apprenais des mots que je ne comprenais pas en me basant sur le contexte.

Penses-tu rester en contact avec ton correspondant / ta correspondante ?

- ... Oui, car elle m'a invitée à revenir avec ma famille.
- Oui, pour lui raconter ce qui se passe dans notre collège et prendre de ses nouvelles.
- Non, la communication par message est rare et on a des intérêts différents.
- On aimerait bien se revoir dès que possible.

Quelle a-été ta journée préférée et pourquoi ? Quelle a-été la visite la plus intéressante pour toi et pourquoi ?

- La visite de la cathédrale de Cologne était la plus intéressante, surtout la superbe vue sur la ville, nous étions perchés à 150 m environ.
- Celle de la maison natale de Beethoven à Bonn ; nous avons vu beaucoup de ses instruments ; c'était très émouvant.
- J'ai adoré la visite au musée du sport car elle a permis de nous dépenser tout en enrichissant notre culture sportive.

Qu'est-ce que tu retiens des cours auxquels tu as assisté au collège ? Quelles sont les différences observées par rapport au système scolaire en France ?

- J'ai retenu que les cours étaient basés sur l'échange entre les élèves et les professeurs. Ils durent 1,5h et ils travaillaient tous sur leur tablette.
- Ils ont des petites pauses entre les cours. Ils ont plus de liberté et moins de pression.
- Les cours commencent plus tôt le matin, mais finissent aussi beaucoup plus tôt.

Avais-tu des inquiétudes avant ou pendant le séjour ?

- Oui, je n'aime pas trop voyager seule d'habitude, mais ça m'a rendue plus confiante.
- Maintenant, je peux refaire un voyage scolaire sans souci.
- Non, je n'avais pas d'inquiétude, mais ce voyage m'a aidé à mieux parler anglais et allemand.
- Non, je n'étais pas stressée car je connaissais déjà ma correspondante de son séjour à Paris qui s'était bien passé.

A. GILBERT

La Friperie des éco-délégués

115 : c'est le montant en euros récolté par les éco-délégués lors de la friperie organisée lors de la fête de l'école ce samedi 20 juin. Cette somme servira à financer les projets verts de 2026-2027.

613 : c'est le nombre de cintres qui ont été nécessaires pour répondre à la générosité des familles lors de la collecte de dons.

6 : c'est le nombre d'éco-délégués qui se sont relayés pour sensibiliser aux ravages de la surconsommation liée à la fast fashion et promouvoir l'usage de la seconde main.

Enfin **4** : c'est le nombre de cartons pleins de reliquat qui ont été récupérés par l'association Emmaüs et font de cette action responsable une action solidaire.

Merci à tous !

L. PIREYRE



Sur les traces de Gaudí, les 4^e1 et 4^e3 à la découverte de Barcelone

Dans le film *L'Auberge espagnole* écrit et réalisé par Cédric Kaplisch en 2002, le personnage de Xavier interprété par Romain Duris affirme :

« Quand on arrive dans une ville, on voit des rues en perspective, des suites de bâtiments vides de sens. Tout est inconnu, vierge. Voilà, plus tard on aura habité cette ville, on aura marché dans ses rues, on aura été au bout des perspectives, on aura connu ses bâtiments, on y aura vécu des histoires avec des gens. Quand on aura été dans cette ville, cette rue on l'aura prise dix (...) fois. Au bout d'un moment, tout ça vous appartient parce qu'on y a vécu ».

Cette citation révèle exactement le sentiment ressenti par les élèves de 4^e1 et 4^e3 lors de leur séjour de 5 jours (du 2 au 6 juin) à Barcelone. Dès leur arrivée à Barcelone, ils ont été plongés dans l'univers d'Antoni Gaudí en pensant dans un premier temps que c'était une suite de bâtiments, de longues avenues aux perspectives improbables. Or, tout au long du séjour, ils ont parcouru ces rues, ces avenues, se sont confrontés aux bâtiments emblématiques pour au final comprendre ce qui a fait la renommée de cet artiste et de la cité catalane.

Une première immersion dans Barcelone

Dès leur arrivée bien matinale, les élèves ont découvert le cœur historique de la ville en parcourant la Plaza de Catalunya, et la Rambla avec son marché incontournable de la Boqueria et le Barrio Gótico, le célèbre quartier historique de la cité catalane. Ses ruelles étroites, ses places animées comme la Plaza Real et ses bâtiments ont offert une première plongée dans le riche patrimoine Barcelonais.

La journée s'est poursuivie par un déjeuner bien mérité au bord du port. Face à la mer Méditerranée, les élèves ont pu profiter d'un moment convivial tout en observant l'atmosphère agréable du front de mer barcelonais.

Le soir, bien fatigués par une journée riche en nouveauté et intense, les élèves retrouvent les familles d'accueil entre appréhension et soif de découverte.

À la rencontre de Gaudí

Le mercredi 3 juin a constitué l'un des temps forts du séjour. Accompagnés d'Olivier, leur guide, les élèves ont exploré le quartier de Gràcia, où ils ont découvert l'architecture unique d'Antoni Gaudí et son goût pour les formes inspirées de la nature ainsi que sa maîtrise des couleurs et des matériaux.

Ils ont notamment bénéficié d'explications détaillées devant la Casa Batlló et la Casa Milà, deux bâtiments emblématiques dont les formes originales, inspirées de la nature, illustrent parfaitement le style de l'architecte catalan. Malgré une écoute parfois aléatoire avec leur radio-guide, la journée ensoleillée et la bonhomie de notre guide leur a fait découvrir l'histoire et l'œuvre de Gaudí dans la bonne humeur.

Après une escale au marché d'Albaceria pour une collation, la journée s'est poursuivie avec la visite guidée de la majestueuse Sagrada Família, le chef d'œuvre

absolu et non achevé de Gaudí. Les élèves ont été impressionnés par les dimensions de la basilique, par le faste de ses façades et la lumière colorée qui jaillit des vitraux. Les élèves ont alors pu mieux comprendre pourquoi ce monument est devenu le symbole de Barcelone.

Une fin de journée les pieds dans le sable

Pour terminer cette journée, les élèves ont traversé le quartier maritime de la Barceloneta, ancien quartier de pêcheurs devenu un des lieux les plus vivants de la ville. La promenade les a conduits jusqu'à la plage de Bogatell, où chacun a pu profiter d'un agréable moment de détente au bord de la Méditerranée.

Jeudi 4 juin : art et traditions catalanes

Le jeudi 4 juin, le groupe bien dense de 62 élèves a continué sa découverte de la culture barcelonaise avec la visite du musée Picasso. À travers les différentes salles, ils ont pu admirer de nombreuses œuvres du célèbre peintre et mieux comprendre sa période barcelonaise, sa jeunesse initiatrice qui a contribué à forger son évolution artistique.

Cette journée a également été marquée par la découverte d'une tradition spectaculaire de la Catalogne : une représentation de castellers. Les élèves ont assisté à la formation de ces impressionnantes tours humaines, symbole de la solidarité catalane. Ce moment fort leur a permis de mieux comprendre l'identité culturelle régionale et les valeurs véhiculées par cette pratique inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Vendredi 5 juin : saveurs espagnoles et découverte de Montjuïc

Le vendredi 5 juin, les élèves de 4^e1 et de 4^e3 ont participé à un atelier culinaire original consacré à l'un des plats les plus emblématiques d'Espagne : la paella.

Réunis par groupes de huit au parc d'attraction Poble Espanyol, ils ont appris à préparer leur propre paella sous les conseils d'un chef expérimenté. Cette activité conviviale leur a permis de découvrir les traditions gastronomiques espagnoles tout en développant l'esprit d'équipe.

Après avoir dégusté leurs réalisations à la terrasse du restaurant de l'atelier, les élèves ont poursuivi leur journée culturelle avec la visite du Musée National d'Art de Catalogne (MNAC), situé sur la colline de Montjuïc. Ils ont découvert de nombreuses œuvres mettant en exergue plusieurs siècles d'histoire d'art catalan.

La journée s'est terminée par la découverte des installations olympiques de Montjuïc, construites pour les Jeux olympiques de Barcelone de 1992. Les élèves ont pu observer le stade olympique, les équipements sportifs et les infrastructures qui ont contribué à transformer Barcelone en une métropole moderne tournée vers l'international. Au-delà des installations sportives, cette visite a permis de comprendre la rupture entre l'Espagne de la dictature de Franco et celle de la démocratie post-franquiste bien ancrée dans l'Union Européenne.

Samedi 6 juin : Fin et retour à Paris

Ce voyage aux élèves de mieux comprendre l'œuvre de Gaudí tout en découvrant les différentes facettes de Barcelone par le biais des découvertes culturelles, des visites guidées et des instants de partage comme la plage ou l'atelier création de paella.

Nul doute que cette expérience enrichissante restera longtemps gravée dans leur mémoire et l'un des temps forts de leur année scolaire.

Et comme le clamait le personnage de Xavier dans *L'Auberge espagnole* : « Au bout d'un moment, tout ça vous appartient parce qu'on y a vécu ».

D. VIGNAUD



Voyage surf des 4^e7 à Montalivet



La classe de 4^e7 a eu la chance de partir quelques jours à Montalivet pour un séjour placé sous le signe du sport, de la découverte et de la bonne humeur.

L'activité principale de ce voyage était le surf. Malgré une météo parfois

capricieuse, chacun a pu apprendre à dompter les vagues, progresser au fil des séances et partager de très bons moments avec ses camarades. Les moniteurs ont accompagné les élèves tout au long du séjour en leur donnant de précieux conseils.

En plus du surf, les élèves ont participé à une initiation au sauvetage en mer, qui leur a permis de découvrir les gestes essentiels pour assurer la sécurité sur la plage.

Ils ont également testé leurs capacités lors d'une séance d'accrobranche et se sont initiés au skateboard dans la joie et la bonne humeur. Un petit cours d'histoire sur le surf leur a aussi permis de mieux comprendre les origines de ce sport et son évolution.

Pour terminer ce séjour en beauté, une boum a été organisée. Je ne me souvenais pas avoir dit de prendre une tenue de soirée mais tout le monde était sur son 31 !

Comme quoi une semaine sans téléphone, c'est possible. Ils auront appris à lever la tête et profiter de ce qui les entoure. J'espère que ce voyage leur aura plu car il s'est très bien déroulé. Bon courage pour l'année prochaine en espérant les retrouver en classe de 3ème !

R. GABON



Le réalisateur **Dominik Moll** (multi-césarisé pour *Harry un ami qui vous veut du bien*, *La nuit du 12* et *Dossier 137*), Olivier Mucignat, Karine Mathieu, Yannick Dubois et Paul Decroix eurent le plaisir encore cette année d'être les 5 membres du jury de l'oral du brevet de l'

**O P T I O N
C I N É M A**

Les 5 films réalisés par les élèves ainsi que leurs prises de vues réalisées dans le cadre de l'atelier **"Pleins feux sur la peur"** à la Cinémathèque Française sont disponibles en ligne sur cine-stclo.blogspot.com

Archéologie et stéréotypes, une enquête à travers le temps

Notre classe de 5^{ème}2 a eu le plaisir de participer à un atelier animé par les archéologues d'Ar-kéoMédia, sur l'archéologie et les stéréotypes.

Nous avons assisté à deux séances :

La première consistait à découvrir et observer des vestiges de la tombe de Vix, une tombe princière celtique découverte en Bourgogne. La seconde, à étudier des portraits de personnes ayant vécu entre le Moyen-âge et le 19^{ème} siècle.

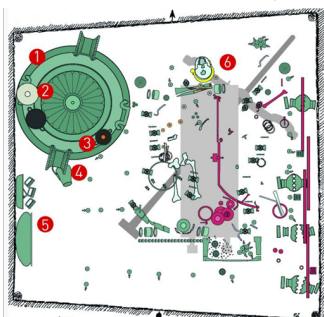
Lors de la 1^{ère} séance, chaque groupe a étudié la reproduction d'un vestige : un os humain, un vase en bronze, des bijoux... Nous devions analyser chaque objet, et faire des hypothèses sur l'identité de la personne enterrée avec ce vestige, y compris s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme. Nous avons finalement découvert que les

objets aujourd'hui associés aux garçons ou aux filles n'étaient pas les mêmes à l'époque celtique.

La deuxième séance, quant à elle, nous a fait réfléchir aux stéréotypes physiques associés aux hommes et aux femmes, en étudiant des portraits de personnages historiques : Louis XIV, Jeanne d'Arc, George Sand... Cela a donné lieu à de nombreuses surprises : par exemple, les hommes avaient les cheveux longs et portaient des colliers. Nous avons réalisé que les normes ont changé au fil des époques.

Pour conclure, ce fut un moment très agréable et intéressant avec la classe.

Agathe, Lola et Emma, 5^{ème}2



Le plan de la chambre funéraire de la tombe de Vix étudié par les élèves



Cinquième performance collective, une belle récompense pour une saison sportive réussie

Sept élèves de l'AS Athlétisme ont participé au championnat de France UGSEL, qui s'est déroulé le mercredi 17 et jeudi 18 juin à Angers.

Ce championnat est venu clôturer une belle année sportive, marquée par de nombreuses performances. L'équipe des Minimes garçons composée de Lucas Bachet, Lucien Vacher, Kaan Saiti, Joshua Tachnoff, Hugo Lefebvre et Nazarii Tesliuk, s'est classée 5^{ème} au niveau national sur 19 équipes, avec un total de 571 points. Une performance collective est le fruit de

l'engagement et du dépassement de soi de chacun des élèves, qui ont su donner le meilleur d'eux-mêmes tout au long de la compétition. Elle a également été rendue possible grâce à la participation de notre jeune juge régionale Lison Loyeau Ramillon, qui a officié durant les deux journées de championnat et a apporté 30 points supplémentaires à l'équipe.

Toutes nos félicitations à l'ensemble des élèves pour la représentation de l'établissement et cette belle saison sportive.

M. DETOUCHE



Nos six athlètes



Lison, juge régionale

De Simone Jacob à Simone Veil, récit d'un parcours

Le 29 avril 2026, les élèves de 3^{de} de soutien ont bénéficié d'une visite guidée au Mémorial de la Shoah dédiée à la famille de Simone Veil, de son nom de jeune fille « Jacob ». Cette visite s'inscrivait dans un long parcours commencé dès le mois de septembre en classe. Tous les mercredis en effet, dans une classe disposée en rectangle afin que la parole des lecteurs et lectrices circule et que tout le monde se voie et échange, les élèves de 3^{de} de soutien ont lu une heure par semaine, les mercredis de 12h00 à 13h00, l'autobiographie de Simone Veil qui relate son enfance, son adolescence et sa déportation. A l'issue de cette lecture, les élèves ont également découvert la bande dessinée sur les sœurs Jacob de Marie Desplechin qui est venue à leur rencontre au collège pour s'entretenir avec eux. Le point d'aboutissement de ces lectures collégiales fut la visite de l'exposition sur la famille « Jacob » composée Simone, la femme politique bien connue, de ses deux sœurs aînées, Denise, résistante pendant la guerre et Madeleine, dite Milou, de la mère Yvonne et du père, André, puis du jeune frère, Jean. En 1944, Milou et Simone furent déportées avec leur mère Yvonne à

Auschwitz, leur sœur Denise, résistante, fut envoyée dans un autre camp, tandis que le père et le jeune frère furent assassinés par balles dès 1941. C'est le destin tragique d'une famille avant tout laïque, républicaine, cultivée, athée mais juive que l'autobiographie et l'exposition leur ont permis de découvrir.

Lors de la visite, les élèves se sont vu distribuer un livret à compléter en autonomie pendant 40 minutes, circulant à leur gré dans les diverses salles où des documents extraits de la vie intime des Jacob étaient exposés : photographies, lettres, carnets, vidéos qui tous témoignent d'une enfance très heureuse jusqu'au drame. Après avoir complété leur livret, la guide a prolongé l'exposition temporaire par la visite du Mémorial *stricto sensu* à savoir, en sous-sol le « monument au déporté inconnu », puis dans la cour extérieure, le mur des noms où figure les prénoms et noms des enfants, femmes et hommes sans sépulture, déportés entre 1941 et 1944. C'est à cette occasion qu'ils ont découvert les noms des arrière-grands-parents maternels de leur enseignante de français : Sarah et Isidore Barbasch (1897-1944).

D. ROSENTHAL (texte) et Y. DUBOIS (photographies)



Mme Rosenthal et Audrey écoutent la vidéo de Simone Veil et de son amie de déportation Marceline Lorian



Zoé et Léa prennent des notes

Bouquet final 2026



Un amphithéâtre d'énergie débordante et de joie électrique en ce lundi 1^{er} juin où parents, élèves, frères, sœurs, sœurs, enseignants se serrent dans les rangs et sur les marches pour assister à ce rituel de fin d'année où les ateliers chorale, street jazz, théâtre ainsi que les classes à projet artistique et culturel (hispanique et germanique) ont présenté leur spectacle. Le programme était essentiellement musical : deux heures de chant, danse et déclamation. Cet aboutissement de plusieurs heures

de répétitions se traduit sur scène par des restitutions particulièrement maîtrisées, récompensées par l'attention particulièrement concentrée de la part du public lors de la représentation du conte de Perrault, déclamé en baroque, ou par les battements de mains enthousiastes de ce même public lors des danses street jazz. Les classes participantes ont toutes fait preuve d'un investissement sans faille, ayant chanté en espagnol, en allemand, en grec, a capella, et même en japonais, ce qui fut loin d'être aisé. Et pourtant, quels talents et quelle concentration ! Un simple « bravo » reste en deçà de cet engagement collectif et artistique.

D. ROSENTHAL

Sainte Clotilde hôte du prix *Inspirallire* le 3 juin 2026



Blanche Collange

Le collège a accueilli, le 3 juin 2026 les clubs et ateliers lecture d'Ile-de France pour la traditionnelle rencontre avec l'un des auteurs sélectionnés pour le prix *Inspirallire*. Organisé par l'APDEP IDF (Association des professeurs documentalistes du privé), ce prix propose chaque année sept ouvrages aux élèves membres, qui découvrent tout au long de l'année des romans aux thèmes variés et actuels propices aux débats.

Cette année, Blanche Collange, jeune autrice de *Gardiens de Fidem*,

est venue présenter son œuvre. Professeure des écoles, elle nourrissait depuis longtemps le désir d'écrire et s'est lancée dans cette aventure. Édité par MAME, son histoire a rapidement rencontré le succès. Elle nous a confié un secret : *Gardiens de Fidem* est le premier tome d'une saga prévue en six volumes. L'autrice n'a pas encore défini toutes les réponses de la série et réfléchit encore à la direction qu'elle donnera à la suite.

Les organisatrices ont eu la joie d'annoncer une excellente nouvelle : les élèves ont voté et Blanche Collange a été désignée lauréate du prix — bravo à elle ! La rencontre s'est terminée par la séance de dédicaces et un goûter, merveilleusement préparé par M. Jocaille, pour lequel nous adressons tous nos remerciements.

Les élèves sont repartis ravis de cet événement et attendent avec impatience la sélection 2026-2027.

S. de MAISTRE

Semaine de la Critique, devenir apprentis critiques



Les 5 et 9 juin, les élèves de 6^{de}3 ont participé à un atelier d'initiation à la critique cinématographique, en lien dispositif « Collège au cinéma » et proposé par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma (SFCC). Huit classes ont d'abord assisté, au cinéma indépendant Le Luminor, à une matinée projection-discussion animée par deux critiques du SFCC.

Le 9 juin fut consacré à un débat

critique oral, suivi de la réalisation de podcasts inspirés des critiques du « Masque et la Plume ». À partir de deux courts-métrages — *Ice Merchant* de Joa Gonzales (animation muette) et *Donne batterie* de Carmen Leroi — les élèves ont appris à formuler et à étayer leur opinion sur un film. Ils se sont montrés très impliqués : Anaïs Bordage, journaliste et critique indépendante spécialiste du cinéma, et Katerina Kurganka ont été impressionnées par la finesse de leurs analyses.

Bravo à tous pour ces journées enrichissantes qui ont sans doute éveillé de nouvelles vocations ! Nous espérons pouvoir être sélectionnés à nouveau l'année prochaine pour participer encore à l'atelier "Critique cinématographique" si appréciable !

S. de MAISTRE et N. DUCHESNE

Mission poésie dans la rue de Reuilly !



La poésie permet de porter un regard différent sur le monde. Elle invite chacun à réfléchir, à rêver et à ressentir des émotions. Grâce à la beauté des mots, elle apporte également de la joie et de l'émerveillement dans notre quotidien. Les 6^{es} et 6^{es}7 ont allés mettre de la poésie dans la vie des habitants !

1,2,3... Inspiration, idées, poèmes.

Vous l'avez compris, avec notre professeur de français, Mme Salerno, nous avons travaillé sur la poésie. En classe, nous avons chacun écrit un poème sur le thème du voyage et de la nature. Les élèves ont pensé, réfléchi, griffonné, brouillonné, écrit. Nous devons respecter plusieurs contraintes d'écriture, comme l'utilisation de métaphores, d'anaphores et de rimes. Une fois nos poèmes terminés, nous les avons imprimés afin de pouvoir les distribuer. Il ne restait plus qu'à les décorer. Eh oui, Après s'être improvisés poètes, ils sont devenus illustrateurs et illustratrices en décorant leurs poèmes pour les rendre encore plus attrayants.

Une expédition poétique

Une fois les poèmes découpés, nous étions prêts ! Direction

place Félix Eboué, Nation, Peulose de Reuilly. Nous nous éparpillons, puis nous les distribuons ! Nous avons parcouru le quartier pour offrir nos poèmes aux passants qui souhaitaient les recevoir. Les habitants ont été très touchés par cette initiative et étaient absolument ravis. Nous avons ainsi apporté un peu de poésie et de bonne humeur dans leur journée.

Le quartier enchanté ?

Les retours des passants sont très différents. Certains apprécient, d'autres les refusent et d'autres les lisent et les jettent juste après. Entendre les compliments de certaines personnes fait très plaisir. Même si ce sont des inconnu(e)s que nous ne verrons qu'une seule fois dans notre vie. Certains passants ont refusé nos poèmes, mais nous n'avons pas baissé les bras et, victoire ! Nous avons fini par distribuer tous nos poèmes. Nous avons beaucoup aimé cette sortie car elle nous permettait de prendre l'air et de discuter avec les passants. Cette activité était très agréable.

Une belle action menée par les élèves de 6^{ème} pour partager la magie des mots !

La classe de 6^{es}1 et 6^{es}7

Carton plein pour le bingo !

Des livres, des défis et un peu d'esprit de compétition : voilà la recette du Bingo Lecture. Les élèves de 6^{es}1, 6^{es}2 et 6^{es}7 ont participé cette année à une nouvelle édition de ce concours. À travers une série de défis variés, ils ont exploré de nouveaux horizons de lecture. Félicitations donc à nos lauréats, qui ont joué le jeu avec

brío. Une chose est sûre : ce Bingo a permis à de nombreux élèves de découvrir que la lecture pouvait être à la fois enrichissante et amusante. Après le succès de cette nouvelle édition, une question demeure cependant : quels nouveaux défis attendront les futurs participants l'an prochain ?

L. PIREYRE et C. SALERNO



Brundibár,

opéra pour enfants joué dans le camp de Terezin



Affiche de l'opéra Brundibár faite par les enfants déportés de Terezin

1943, camp de concentration de Terezin. En plein cœur de ce ghetto juif, des enfants interprètent l'opéra *Brundibár* du librettiste Adolf Hoffmeister et du compositeur Hans Krása. Ce dernier, comme de nombreux artistes et intellectuels de l'élite culturelle juive, ainsi que tous les enfants du chœur original y ont été déportés quelques mois auparavant.

Après l'invasion et l'annexion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie, Terezin est, au départ, un camp de transit pour envoyer les résistants, les opposants au régime nazi, et les juifs vers des maisons de correction ou des camps de concentration. Mais rapidement, face à ces multiples « disparitions » qui interrogent l'opinion internationale, Heydrich et Goebbels utilisent ce camp comme instrument de propagande nazie où l'on se sert des artistes juifs tchèques connus pour cacher l'horreur de ce qui est réellement fait dans ces camps. Eichmann, l'organisateur de la « solution finale », appelait cyniquement Terezin, le « paradis des juifs ».

C'est cette œuvre, à la fois tragi-

que et joyeuse, que nos élèves de 3^{es}6 et de 3^{es}8 ont découvert dans le sublime écrin qu'est l'Opéra-Comique. L'opéra *Brundibár* raconte l'histoire de deux enfants, Aninka et Pepínek, qui décident d'aller chanter dans la rue, pour gagner de l'argent afin d'acheter du lait pour soigner leur maman malade. Malheureusement, l'artiste de rue, *Brundibár*, les en empêche. Heureusement, des animaux compatissants viennent à leur secours pour vaincre cet affreux Tyran. Nos élèves ont été enchantés par l'interprétation des jeunes chanteuses et chanteurs de l'Opéra-Comique ainsi que par les décors et les costumes. Connaissant le contexte dans lequel cet opéra a été joué, on ne pouvait être qu'ému lorsque, à la fin, un extrait vidéo de *Brundibár* filmé par les nazis a été diffusé sur un écran. Au lendemain de cette ultime représentation, les enfants ainsi que les musiciens ont été, pour la plupart, déportés et tués à Auschwitz.

Œuvre qui oppose l'art à la brutalité et qui remet au-devant de la scène des valeurs comme l'espoir, le courage et la solidarité. Il est essentiel, encore aujourd'hui, de la jouer et que tout le monde connaisse cette histoire qui montre, une nouvelle fois, l'hypocrisie et l'inhumanité des nazis. Pièce malheureusement encore d'actualité, à l'heure des fausses informations et à l'ère de la post-vérité, cet exemple nous rappelle combien nous devons, à notre époque, rester plus que lucides face aux chaînes d'opinion, aux réseaux sociaux et aux mensonges véhiculés par certaines personnes cupides, hostiles et malveillantes. *Brundibár* est un beau symbole : l'art comme témoin de la barbarie pour ne pas que l'horreur se répète. Une leçon d'Histoire et d'Humanité.

C. DEVREESE



Les enfants de Terezin après la représentation de Brundibár

Villefort 2026, Témoignages d'élèves



La voile

On a d'abord mis les catamarans à l'eau, puis Marie notre monitrice nous a expliqué comment fonctionnait le bateau.

Nous, on n'a pas eu beaucoup de vent, mais c'était cool. On était un peu assis comme sur des trampolines. Comme sur des chaises. On a appris plein de choses sur le fonctionnement d'un catamaran. On a aussi sauté dans l'eau et observé la belle vue.

Canyoning

A grandeur Nature, nous avons eu la chance de faire du canyoning. Avec un groupe de 15 élèves, un professeur et 2 moniteurs, nous avons un peu marché pour se rendre dans le canyon. C'est le plus beau canyon de France, ça se voit. C'est le canyon du Chassezac. Le cadre est magnifique. Dans notre combinaison néoprène, on a commencé l'activité. On descend dans la rivière en empruntant des tobogans naturels ou en faisant du rappel ? Ça fait un peu peur mais les sensations sont incroyables ! A l'heure du déjeuner, on s'est assis sur une grosse pierre pour manger, mais il n'y avait malheureusement pas de pamplemousse...

Après la descente, nous avons dû tout remonter à pied mais le paysage nous faisait oublier l'essoufflement.

Nous sommes finalement rentrés au camp, ravis de la journée.

Joanne

Spéléologie

J'ai adoré la spéléologie !

Nous avons eu des combinaisons pour éviter de se salir et d'avoir froid. Ensuite, nous sommes rentrés dans la grotte où il y avait un long chemin d'eau qui était assez fraîche.

Puis, après avoir passé le chemin, il y a eu un chemin de boue d'argile. Dommage qu'il n'y ait pas eu un aspirateur pour aspirer toute cette boue ! Un élève a même perdu sa chaussure, heureusement récupérée.

Après avoir passé les deux chemins, nous avons visité la grotte qui était magnifique ! Aussi, nous avons fait des jeux dans la grotte dans le noir. C'était extrêmement drôle et amusant !

Anaïs

Via Ferrata

La via Ferrata est un sport de grimpe qui s'exerce sur la roche. Elle consiste à escalader des parois ou falaises à l'aide de cordes, de cale-pieds et barres de fer et deux petites sangles appelées longues attachées au baudrier et évidemment d'un casque ? c'est un système ingénieux créé par les soldats de l'armée Italienne pour arriver à se déplacer plus vite en grimpeant la nuit comme des noctambules.

Maintenant, c'est un sport qui se pratique par tout dans le monde dans beaucoup de pays, qu'on peut faire en famille, entre amis, en colo ou même en voyage scolaire !

J'ai adoré ce sport car je trouve que c'est la meilleure façon de faire de l'escalade et je le recommande pour toutes ces sensations.

L'équipe EPS

Ô capitaine, mon capitaine !

Fin du voyage mais début d'un autre. L'année des 5^{es} se termine, un périple parsemé d'escalades formatrices pour les équipages portant le nom des navires de grands explorateurs et guidés par Mme Pézerat et M. Riche jusqu'au cœur de l'île des Sentinelles. Mais c'était sans compter sur une ultime traversée, celle qui les aura menés jusqu'en Bretagne à Saint-Malo. Chasse au trésor dans la ville et sur ses remparts, plongée en apnée dans l'aquarium, lutte contre la tempête et ses vagues déchaînées à bord de catamarans. Enfin, un voyage dans le temps leur a été proposé avec la visite de la maison de Jacques Cartier et de ses récits sur le Canada venant d'être découvert. Chants de marins, danses indigènes et veillées sur la plage, nos mousaillons n'ont jamais quitté le navire et ont mérité leurs galons. Ils sont fin prêts pour vivre d'autres aventures !

M. LAGUITTON



Le destin d'Eliette

De la 5^e à la 3^e, nous avons eu la chance de participer à un projet de comédie musicale qui a marqué notre scolarité. Pendant trois ans, nous avons travaillé ensemble pour préparer des spectacles mêlant chant et théâtre. Ce projet nous a apporté énormément.

Tout d'abord, la comédie musicale nous a permis de développer notre confiance en nous. Monter sur scène devant un public n'est pas toujours facile mais nous avons appris à vaincre notre stress et à nous exprimer avec aisance.

Ensuite, ce projet nous a appris à travailler en équipe. Chacun avait un rôle important et

la réussite du spectacle dépendait de la participation de tous. Nous avons appris à nous entraider, à nous écouter et à respecter le travail de chacun.

La comédie musicale nous a également permis de développer nos compétences d'actrices et nos qualités musicales.

Enfin, ces trois années nous ont laissé de très beaux souvenirs. Les moments de partage et les représentations resteront gravés dans nos mémoires. Cette expérience nous a fait grandir et restera l'un des moments les plus marquants de notre collège.

Manon Bergez et Leila Chappaz, 3^e3

Le destin d'Eliette : solidarité et dépassement de soi



Eliette, adolescente timide et solitaire, adore chanter mais déteste monter sur scène. Elle s'est inscrite dans une chorale avec Henry, son ami d'enfance. Afin de provoquer le destin, celui-ci l'inscrit dans son dos à un concours de chant télévisé.

Pour ce nouveau spectacle, le groupe théâtre musical était formé d'une majorité d'élèves de 5^e3 rehaussée de cinq anciens de Destination Terre, parmi lesquels Manon et Leila (3^e3) étaient sur scène pour la troisième année consécutive. Sur la base d'une comédie musicale préexistante écrite avec d'autres collégiens il y a quelques années, les élèves ont ajouté de nouveaux dialogues, choisi leurs costumes et participé à la mise en scène.

Cette année comme les précédentes, la mise en route a été longue. Au premier trimestre, la classe de 5^e3 était vocalement prometteuse mais peu d'élèves se sont montrés volontaires pour se mettre en avant en jouant un rôle parlé, en chantant ou en dansant en solo. L'année entière n'a pas été de trop pour que les chorégraphies collectives se mettent en place et que chacun trouve la sienne, sur scène ou dans l'ombre.

Il a été également très difficile voire impossible, en raison des contraintes liées aux em-

ploi du temps des uns et des autres, de trouver des créneaux de répétition communs. Toute l'année, les scènes ont été répétées dans le désordre. Nous n'avons même pas pu bénéficier d'une répétition générale ! Ainsi l'une des scènes a-t-elle été jouée pour la première fois avec tous ses acteurs réunis... lors du spectacle.

Mais l'investissement de chacun dans la dernière ligne droite, ces valeurs partagées par tous de solidarité et de dépassement de soi, ce sentiment commun aux acteurs et aux spectateurs de fierté et de réussite, ont pleinement justifié notre volonté de mener à bien ce projet et de jouer quoi qu'il en coûte ce spectacle, aussi abouti que possible.

En amont puis en coulisses, M. Vignaud a remplacé Mme Josse, apportant à cette comédie une touche hispanisante à travers le personnage de José, témoin imaginaire de l'enfance espagnole d'Eliette. Trois scènes et une chanson ont ainsi mêlé le français et la langue de Cervantès.

L'année prochaine, avec une nouvelle classe de cinquième, les volontaires du groupe de cette année remonteront sur scène pour jouer une version revue et améliorée du *Destin d'Eliette*.

F. BERTRAND-LASSAILLY



Le Club Maths

Et si les maths devenaient un jeu ?

Oubliez les calculs interminables ! Au club maths, les élèves relèvent des défis, résolvent des énigmes, s'entraînent pour le concours Kangourou des mathématiques et découvrent des jeux de logique sur ordinateur. Une façon originale d'apprendre tout en s'amusant.

Prêt à relever le défi ?

Au club maths, chacun peut progresser à son rythme grâce à des fiches d'exercices variées. Les élèves s'entraînent également pour le Kangourou des mathématiques, un concours qui met leur réflexion à l'épreuve à travers des questions originales. Ici, les maths deviennent un véritable challenge où l'on cherche avant tout à comprendre et à se dépasser.

Qui trouvera la solution ?

Les énigmes occupent une place importante dans les activités du club. Seul ou en équipe, chaque participant tente de résoudre des casse-têtes parfois surprenants. Ces moments permettent de développer la logique, mais aussi l'esprit de coopération, car plusieurs cerveaux valent souvent mieux qu'un !

Jouer pour réfléchir, c'est possible !

Les ordinateurs sont aussi au rendez-vous. Les élèves découvrent des jeux de réflexion comme le Démoneur et d'autres activités qui demandent observation, stratégie et concentration. En jouant, ils apprennent à analyser les situations et à prendre les bonnes décisions, sans même s'en rendre compte.

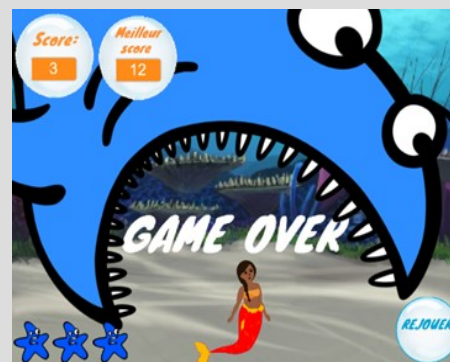
Entre défis, jeux et découvertes, le club maths prouve que les mathématiques peuvent être passionnantes. Une chose est sûre : on ne risque pas de s'y ennuyer ! Garance Rosès, 6^e7.

Effectivement, il y a un peu plus d'un an, l'idée de prévoir un temps pour faire des Maths en loisir a germé. Elle s'est concrétisée et en septembre, le Club Maths est né.

Tous les mardis, les volontaires, encadrés par M. Morice et M. Gabon, professeurs de Mathématiques, se sont retrouvés, prenant plaisir à exercer leur logique, raisonner ou encore progresser pour programmer.

Deux parties pour ce club : l'une décrite par Garance et l'autre visant la programmation. Dans cette dernière, d'autres élèves ont fait leurs premiers pas dans le monde du développement de jeux vidéo. A l'aide du langage scratch ils ont créé un personnage jouable avec ses déplacements, son apparence, ses animations, le tout dans le cadre de jeux de type « shoot them up » ou « plateforme » avec leurs obstacles et leurs récompenses. L'année prochaine, les élèves ayant constaté les limites de Scratch se frotteront au niveau supérieur !

D. CREPEL et P. GABON



Jeu créé par les élèves

Sur la route du Mondial...

Le match de foot pros-élèves qui clôt traditionnellement les années collège de nos 3^{ème} s'est tenu, contre vents, marées et canicule, vendredi 19 juin.

A cette occasion, les 3^{ème} 1, vainqueurs de leur tournoi interclasse, étaient sur la route déjà semée d'embûches des professeurs. Ces derniers, après s'être entraînés tout l'hiver dans la perspective de cette échéance, n'avaient plus touché un ballon depuis. A cours de forme donc, minée par des tensions internes de dernières minutes, « y fait trop chaud ! », « on veut être payés en pactes » et des tentatives de contournement des règles, l'équipe des professeurs s'avancait sans grande certitude face à l'ogre 3^{ème}

1. Pour couronner le tout, M. Morice tirait délibérément sur l'ambulance en se fendant d'une passe décisive à l'adversaire dans ses propres 6 mètres deux minutes après le coup d'envoi, Mrs Fournier et Dubois ne pouvant que constater les dégâts... Finalement, la solidarité des adultes s'est forgée dans l'adversité et face à l'accumulation de ces coups du sort : le reste du match a été joué les yeux dans les yeux avec les élèves qui finiront la rencontre finalement déçus de ne pas avoir marqué davantage, ressentant l'issue de la rencontre le sentiment d'une quasi-défaite... On a les victoires que l'on peut ! Bel été !

D. FOURNIER



Départs du collège

Pour des raisons administratives ou de convenances personnelles, nous apprenons les départs de :

- . M. Barbet, éducateur,
- . M. Delagnes, professeur d'arts plastiques
- . Mme Detouche, professeur d'EPS,
- . Mme Harry, professeur d'anglais,
- . Mme Lambert, professeur de français,
- . Mme Mouly, professeur d'allemand,
- . Mme Nogier, professeur de français,
- . Mme Rieant, éducatrice,
- . Mme Timonnier, professeur de SVT.

Nous les remercions vivement pour la qualité de leur travail au sein du Collège et nous leur souhaitons une vie pleine de joie, une carrière heureuse dans leur futur établissement ou dans leur future vie professionnelle.

Départs en retraite



Mme Marais

Lors d'un conseil de classe, un élève d'UPE2A a levé la main et a simplement dit : « On voudrait dire merci à Mrs Marais, parce qu'elle nous apprend bien et elle nous aime ».

Madame Marais, l'enfant a parfaitement résumé 26 ans de transmission et de relation avec vos élèves.

Vous avez cette capacité à conjuguer un engagement vrai avec une liberté chérie. C'est cette alliance qui fait de vous cette forte personnalité à la fois affirmée et chaleureuse et surtout profondément authentique.

Vous êtes aussi sensible à ce que les personnes dégagent qu'à ce qu'elles disent ou ce qu'elles font, l'instinct vous guide ! C'est sans doute pour cela que vous aimez les enfants d'abord, les gens et la vie aussi.

Au moment où s'ouvre une nouvelle page, je vous souhaite une belle retraite à votre image. Merci pour tout ce que vous avez semé. Vous emportez avec vous la reconnaissance de vos élèves et de tous ceux qui ont eu la chance de travailler à vos côtés.

Merci Brigitte.

Mme Couillard,

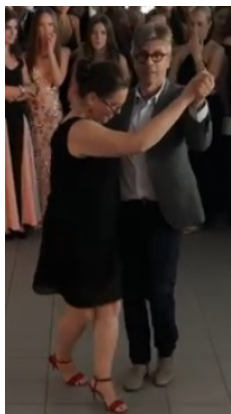
Au fil des années, vous avez été pour notre communauté un magnifique témoignage du don de soi. Vous n'avez jamais compté ni votre temps, ni votre énergie, toujours présente pour accompagner les enfants, les jeunes et les familles sur leur chemin de foi.

Des préparations aux sacrements, des moments de joie aux défis partagés, vous avez incarné une foi vivante, simple et généreuse. Car la foi ne se transmet pas seulement par les mots, elle se vit. Et vous la vivez avec enthousiasme, bienveillance et fidélité.

Au moment de votre départ à la retraite, nous vous adressons notre profonde gratitude. Merci pour tout ce que vous avez semé dans les cœurs. Nous vous souhaitons une retraite remplie de joie, de paix et de belles aventures entre autres spirituelles.

Merci Anne.

O. MUCIGNAT



Bal des troisièmes 2026